LA JOURNÉE SPORTIVE

Les épreuves cyclistes du "Réveil du Nord"

LE CIRCUIT DE LILLE

Brillante victoire de DESMETTRE sur cycle GÉNICOT, boyaux LAROCHE POUCHOIS ; souliers "l'As Champion"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

UN DEBUT DE COURSE ENDIABLÉ

Quatre vingt-seize coureurs sont sur la route de Loos et dans ce lot il doit y avoir des gaillards qui ont les dents bien longues, car dès les premiers kilomètres l'allure est des plus rapides. Il est vrai qu'un soleil estival prélude à ce début de bataille à profusion la joie et l'ardeur.

A une moyenne horaire de 36 à l'heure, le peloton arrive à Haubourdin ; tous les coureurs sont encore groupés, lorsque à la sortie de la ville, Rondelaere, qui figure parmi les premiers, inaugure la série des crevaisons. Le train, qui s'était ralenti pour la traversée de la ville, redevient vif et le long tronçon que forme sur la route la route la colonne sur la route la colonne des maillots bigarrés, se scinde : un groupe se détache et une trentaine d'hommes suivent à 60 mètres, emmenés par le Tourquennois Couset. Plumecocq et Stevens sont victimes du sien et perdent quelques minutes qu'ils regagneront du reste assez facilement.

Boursier et Cardot, qui nous retrouverons souvent par la suite activent encore l'allure et peu à peu prennent de l'avance sur leurs suivants. Est-ce déjà une tentative de « lâchage » dix kilomètres après le départ ? Leur escapade est de courte durée, après avoir réussi à prendre vingt mètres. Ils doivent se rendre, car une cinquantaine d'hommes leur livrent une chasse sérieuse, ils sont débordés et englobés dans la masse.

Voici Fournes. Boursier est revenu au commandement de la troupe qui soutient une moyenne de 35 kilomètres à l'heure, mais le soleil n'incite pas à un tel débordement d'ardeur. Il reste 130 kilomètres à parcourir on se rend compte parmi les leaders qu'il vaut mieux se réserver les mains remontent en haut du guidon et avant Herlies, il n'y a plus qu'un seul groupe compact, presque tous nos gens sont là.

DE LA BASSÉE A ESTAIRES

Dujardin, qui a été lâché vers Fournes, a mis les mains en haut du guidon, il roule tranquillement et voyant qu'il va sans danger reprendre contact avec le peloton, il sort de sa musette ses victuailles et se restaure. Robitaille du C. C. Saint-Maurice le guidon libre, les mains sur les hanches, hume l'air, et paraît trouver la le bien belle.

A l'entrée de La Bassée, l'Audomarois Massemin est à la tête d'une soixantaine d'hommes, l'allure s'active un peu pour la traversée du bourg ou se fait remarquer un impeccable service d'ordre. En tournant brusque et Beroubaix, de Wazemmes, suivi de Cardot puis de Massemin, aborde la route de Richebourg-l'Avoué.

Il est 12 h. 23. Parts avec 15 minutes de retard, les coureurs ont donc déjà rattrapé dix bonnes minutes sur l'horaire prévu.

Nous quittons La Bassée où une foule nombreuse sur tout le passage des coureurs, les a applaudis et acclamés avec chaleur, jusque Merville, il n'y aura aucun fait saillant à enregistrer, çà et là, les hommes qui s'alimentent ou tiennent les mains en haut du guidon roulent à l'allure peu fatigante de 24 à 25 kilomètres à l'heure.

Sur la route, le gravier abonde : Blondé, de Meteren, crève, puis Boursier ; ils n'auront aucun mal à rejoindre sur deux ou trois kilomètres.

La plupart des accidentés et les traînards reprennent place dans le peloton de tête. Voici Hiergens, Winsingues, qui avaient dû s'arrêter quelques instants auparavant ; Plumecocq, Vanschoote de Seclin, Wilebois, Stevens.

Les concurrents sont d'humeur joyeuse, on bavarde, on se passe le bidon, on échange un œuf contre une banane ; Vermesch et Rudant, en queue de la colonne, semblent bien s'accommoder pour le dîner ; quant au Lillois Vandommèle, il paraît navré d'avoir une casquette trop étroite qui se refuse à couvrir son chef.

UNE PHASE MOUVEMENTÉE

A l'entrée d'Estaires, Hiergens voit son boyau rendre l'âme, le moment est mal choisi pour s'attarder, car la vue du rattelon qui mène au pont donne un renouveau d'énergie aux coureurs. Le train s'accélère, le peloton s'allonge, le blond Desmettre navigue en queue. « Eh bien quoi ? déjà à bout de souffle ? » Il répond d'un petit sourire entendu, le gaillard se réserve. Il sait que la lutte n'est pas encore sérieusement déclanchée. Un deuxième groupe s'est formé et emmené par Poilet, il chasse éperdument derrière une trentaine d'hommes qui sur la route de Merville, filent à une moyenne horaire fantastique. Le jeune mais valeureux Robitaille crève et perd un temps précieux qu'il rattrapera difficilement.

Merville se profile au loin : soudain, du groupe des leaders, un homme, une musette rouge sur les reins, se détache, prend cinq, dix, puis vingt mètres : derrière lui on s'étonne puis le moment de surprise passé c'est une chasse éperdue après le fuyard. Deleruelle sur CYCLE ANTRE, qui vient de jouer ce bon tour à ses camarades, ne paraît pas du tout vouloir se laisser rattraper. On traverse Merville en trombe et à la sortie de la cité, Deleruelle enfin ralentit ; les autres, emmenés par A. Vanderdonck et Cardot, le rejoignent. Tout rentre dans l'ordre cependant que Deleruelle la flamme épanouie, se rétouit encore de la chaude alerte qu'il vient de causer.

HAZEBROUCK

La caravane, qui a retrouvé sa tranquillité, roule paisiblement sur une chaussée spacieuse, bordée d'arbres dont le frais ombrage doit être pour plus d'un de nos coureurs, d'un délicieux attrait.

A Hazebrouck, la voiture du « Réveil du Nord » passe quelques minutes avant les coureurs ; à sa vue, colportée de bouche en bouche, les rangs des curieux qui bordent le parcours grossissent ; çà et là on voit, commodément installés sur le bord du trottoir de braves gens qui, soucieux de leurs aises, ont apporté leurs chaises et, assis, attendent patients (on le serait à moins) le passage des concurrents. Ceux-ci, qui déboulent à une allure désordonnée, sont vivement acclamés.

Sur la place d'Hazebrouck se tient le contrôle où seront disputées deux primes : l'une offerte par M. Paul Eweryn, délégué de l'U. V. F. ; l'autre par le « Café du Centre ».

A 1 h. 35, la foule qui stationne dans des rues avoisinantes, signale l'arrivée des premiers. André Vanderdonck se présente en tête d'une groupe qui comprend les Vanderaspaille, Jean Dhondt, Cardot, Debruycker, Pouparert, puis arrivent Desmettre, Boursier, etc. A Vanderdonck André et Vanderaspaille vont les deux primes.

On voit les coureurs saisissent les musettes qui leur sont tendues et c'est vers Cassel une fuite éperdue.

Hiergens de Croix, qui est dans un mauvais jour abandonne.

LA BATAILLE EST DÉCLANCHÉE

A la sortie d'Hazebrouck, les hommes de tête déclanchent une violente bagarre, dont Winsingues sera le héros. Dans un démarrage foudroyant, ce dernier lâche tout le lot ; quelques coureurs le suivent et tentent de le rejoindre. Il se sauve de plus belle et de nombreux groupes se forment, échelonnés sur le parcours, pourchassant énergiquement le fuyard. Mais Winsingues a une sérieuse avance et il ne sera pas rejoint avant la rude côte de Cassel qui toujours au « juge de paix ».

Voici quelles étaient les positions des coureurs un peu avant Wallon-Cappel, à quelques kilomètres d'Hazebrouck.

En tête, Winsingues et à 100 mètres derrière un peloton comprenant : A. Vanderdonck, E. Cardot, Dhondt, Desmettre Boursier et César Quique. Plus loin, Costenoble et Vermesch, suivis à une cinquantaine de mètres par une douzaine d'hommes parmi lesquels nous reconnaissons : Clauws, Antrop, Davoine, Demey, Brasseur, Herphelin, etc. Derrière eux viennent Cinquin, Vanhée, Dautricourt, puis un peloton de vingt hommes environ emmené par Barthélemy et Clauss, Faucheur, Martinez, Blondé, Maschelier, Couman, Stevens, Flament et Debruycker suivent échelonnés de distance en distance à la tête de petits groupes.

CASSEL

L'ascension du mont fameux voit un regroupement partiel et c'est un groupe de cinq hommes qui se présente à 14 heures au contrôle que dirigent MM. Descamps et Ghoris.

Winsingues signe le premier et renart suivi de Deconninck, Dhondt, Vanderdonck, Poupaert, Quique, Boursier, Carlot, Desmettre, Dautricourt, Vasseur, etc. Georges Vanderdonckt passe avec un léger retard suivi par Butez et Beroubaix. A la sortie de Cassel, Emile Boursier, qui jusqu'alors avait une course splendide et avait droit aux plus sérieux espoirs, dérape dans un virage et tombe violemment sur le côté gauche, se causant des plaies à la jambe et au bras.

LES POSITIONS DES COUREURS APRÈS CASSEL

Dans la descente, Henri Deconnynck, le crack des CYCLES GÉNICOT peut jouer sa chance. Il part à une allure vertigineuse cependant que derrière lui la chasse s'organise ; mais il faudra des efforts persévérants pour rattraper le jeune fuyard qui fait preuve d'un extraordinaire brio.

Les coureurs un peu avant Godewaersvelde sont donc dans l'ordre suivant : En tête, Deconnick que chasse 500 mètres plus loin un peloton emmené par Desmettre et comprenant : Poupaert, Jean Dhondt, A. Vanderdonck, E. Cardot et Winsingues. A 200 mètres : Vermesch, Quique et Vanhée qui, malheureusement, abandonnera par la suite. Derrière viennent plusieurs groupes : l'un comprend Costenoble, Coulon et Massenin ; un autre, Demey, G. Vanderdonckt et Vanpouck. Barthélemy emmène un groupe, puis nous trouvons Verquin, Dautricourt, Deroubaix, Davoine, Butez et Delerruelle ; enfin, à 800 mètres environ du leader il y a les Hochart, Brasseur, Savoye, Couset, Loridan, Arryn, Antrop, Plumecocq, Sinnaeve, Facon, etc.

A LA POURSUITE DE DECONNINCK

Les mains crispées au guidon, Deconninck seul en tête, poursuit son magnifique effort ; derrière lui la chasse s'est organisée et cinq hommes se relayant à tour de rôle, lutteront de vitesse sur plus de 40 kilomètres pour rattraper le fugitif. Il y a là, Desmettre, A. Vanderdonck, Winsingues, Dhondt et Poupaert. Cardot, qui a été lâché suit à 50 mètres d'abord, puis son retard s'accentue.

Tour à tour Poupaert et Winsingues emmènent le lot à une moyenne de 40 kilomètres à l'heure ; avant d'arriver à Bailleul, les hommes sont en file indienne sur le trottoir ; Vanderdonckt vient de remplacer Desmettre au commandement. En avant, à 400 mètres, une petite tache blanche, c'est Deconninck qui, toujours, accélère sans se lasser.

A la sortie de Bailleul, on se concerte sur la tactique à suivre : la discussion sera de courte durée, nos gaillards repartent de plus belle après s'être sommairement alimentés et rafraîchis. Deconninck n'est bientôt plus qu'à 200 mètres on le voit se retourner sur ses suivants puis s'élancer à nouveau. Un incident se produit alors avant Meteren. A. Vanderdonckt dérape et entraîne Desmettre dans sa chute. Desmettre en rejette la faute sur Poupaert, mais on s'explique et tout s'arrange pour le mieux. Les cinq coureurs se retrouvent ensemble un peu plus loin.

A deux kilomètres de Nieppe, Jean Dhondt crève et disparaît momentanément de la lutte : Deconninck n'est plus alors qu'à 100 mètres en avant du groupe.

A ARMENTIERES, DECONNINCK EST REJOINT

Voici Pont-de-Nieppe, Deconninck, fatigué par son trop long effort, effort prématuré, faiblit ; on longe la Lys avant d'arriver à Armentières où se tient le contrôle, et le leader voit son avance toujours plus réduite. A 1 h. 05 il signe le pointage au contrôle, mais les autres sont à quelques centaines de mètres et le fugitif ne leur échappera pas. André Vanderdonckt ayant apposé sa signature repart le premier, derrière lui et aussitôt s'élancent Poupaert, puis Winsingues et Desmettre. Cardot et Vermesch suivent à 200 mètres.

Sur tout le parcours de Nieppe à Armentières la population se presse sur le passage des routiers. C'est avec une joie délirante qu'elle voit apparaître en tête un « pays », Deconninck, de Nieppe, dont nous venons de retracer la course magnifique. Vermesch, également de Nieppe, reçoit, lui aussi, sa part d'ovations, et la sympathique population ne ménage pas ses encouragements à tous les concurrents.

A la sortie d'Armentières, sous l'énergique commandement de Desmettre, l'allure des poursuivants s'active encore, finalement on rejoint Deconninck auprès de Frelinghien. Le calme renaît aussitôt, le train se ralentit d'une façon notable ; Dhondt rejoint, malheureusement, pris d'une crampe, il s'arrêtera à la sortie de Deulémont.

VERS L'ARRIVÉE

Nous traversons Linselles et Mouvaux à une allure de 32 kilomètres à l'heure, Vermesch, Dhondt et Cardot ont pu rejoindre ; le courageux Cardot a fait, dans un virage, une chute assez violente, il en garde une écorchure au genou, cela ne l'empêchera pas de défendre vaillamment sa chance. Nous faisons ainsi quelques kilomètres de « recueillement ». Vermesch gobe œuf sur œuf, ce grand gaillard a un appétit féroce, et en quelques minutes, sa musette bien bourrée se trouve dégarnie. Le seul regret qu'il gardera de cette journée c'est d'avoir perdu son bidon il le vit partir d'un air si navré... Desmettre même le plus souvent « A. Vanderdonck a bien tente une échappée en montant Linselles, ce fut sans conséquence. Dans la côte de Mouvaux, Winsingues a fait une chute, mais il a pu rejoindre.

Sur le Nouveau Boulevard, Dhondt, qui a crevé une nouvelle fois, rejoint le peloton ; ils sont peut maintenant en tête qui, sous les acclamations de la foule massée sur les trottoirs, roulent furieusement vers l'arrivée.

A Tourcoing, la popularité de Winsingues et de Poupaert éclate : de chaque groupe fusent des « Allez Julien ! » à l'adresse de Poupaert et des encouragements pour Winsingues. Nos deux hommes envoient un sourire, saluent de la main, et promettent de triompher. En tête du groupe, Desmettre, le nez sur le guidon, combine son petit plan. Il laisse passer les autres parmi lesquels figurent maintenant Barthélemy et Vanderaspaille et à 4 kilomètres après Roubaix, lorsqu'il juge le moment favorable, il met pied à terre et change son braquet.

Nanti d'un développement plus fort, il rejoint le groupe, y figure quelques instants, et au moment où se détache au loin sur le Nouveau Boulevard la banderolle de l'arrivée, il appuie de toutes ses forces sur les pédales, se détache du groupe et, le sourire aux lèvres, va chercher une victoire qu'il a bien gagnée.

UNE FIN DE COURSE TRIOMPHALE

A 16 h. 30, là-bas en haut de la côte, les bombes éclatent. Les voitures d'escorte arrivent. Les coureurs sont signalés. Sur la piste blanche qui s'étend à perte de vue, lisse comme un miroir, les concurrents pourront livrer en toute sécurité l'assaut final. La victoire incontestablement revien dra au meilleur.

Trois minutes passent. Puis un cri s'élève. Les Voilà ! La fanfare de l'Union de Lille attaque un vibrant pas redoublé, et sur la piste, véritable vélodrome, neuf hommes aux prises, tous plus ardents les uns que les autres, se livrent à l'ultime bataille.

Le peloton se rapproche, encouragé par les cris et les applaudissements enthousiastes de la foule.

Un suprême effort !... Un homme, au torse sanglé dans un maillot blanc à bande verte, se détache le No 15. Albert Desmettre, du C.C. Saint-Maurice qui, les dents serrés, les mains crispés au guidon, se détache du peloton 50 mètres avant le but, et passe le premier la ligne blanche d'arrivée suivi à quelques longueurs par Barthélemy, de Fourmies, qui se classe second, et par Winsingues, de Roubaix, qui suit dans sa roue. Quelques secondes plus tard une trombe, un frémissement dans la foule. Le peloton de tête est passé. Le sort du Circuit de Lille est joué.

Tandis que notre rédacteur en chef, M. Lucien Le Masson félicite le vainqueur, tandis que notre photographe opère... les arrivées se succèdent.

Comme il le devait, le Circuit de Lille, qui ouvre brillamment la série des compétitions mises sur pied cette saison par le « Réveil du Nord » se termine en triomphe...

La foule applaudit... applaudit encore, applaudit toujours.

Les applaudissements populaires, qui se répercutent le long du Boulevard, ne sont-ils pas la meilleurs consécration du succès de notre belle épreuve ?

L'ARRIVÉE

Malgré les multiples manifestations sportives de la journée une foule imposante se pressait le long du Boulevard à l'arrivée de notre Circuit de Lille.

Dès 15 h. 30 une double haie de curieux se formait à l'ombre des frais feuillages, s'étendant du Romarin à l'infini, là-bas vers le Croisé Laroche, vers Roubaix.

Par milliers, les amateurs de sport cycliste se pressaient contre les barrages tandis que la Fanfare de l'Union de Lille, sous la direction de son chef, M. Fervacque, donnait un concert de choix, en exécutant les morceaux choisis de son répertoire.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait : MM. Martin, conseiller municipal, représentant M. Saleurro député maire de Lille qui, souffrant, s'était excusé ; M. Rosset, commissaire spécial ; notre rédacteur en chef M. Lucien Le Masson, représentant le « Réveil du Nord » ; MM. Fudelo, Préfet du Nord et Chavin, chef de cabinet du Préfet s'étaient excusés. Le service d'ordre était impeccablement assuré par un détachement de gendarmes et par la police municipale de La Madeleine, placée sous les ordres de M. Dumont, commissaire de police de La Madeleine et de M. l'adjudant de gendarmerie Petitjean.

Jusqu'à l'heure de l'arrivée, la foule grossit sans cesse, autour des tribunes tendues de draperies tricolores à l'ombre des jeunes arbres décorés d'oriflammes aux couleurs nationales. L'arrivée sera triomphale.

LE CLASSEMENT

1er Desmettre, sur cycle GENICOT, boyaux LAROCHE-POUCHOIS, souliers cycliste « L'As Champion ».
2e Barthelemy, sur cycle LEGGE-DUPUIS.
3e Winsingue, sur cycle LEMAHIEU.
4e Vandergaille, sur cycle RYSSEL.
5e Vermesch, sur cycle GENICOT, boyaux LAROCHE-POUCHOIS.
6e Dhondt, sur cycle GENICOT, boyaux LAROCHE-POUCHOIS.
7e Vanderdonckt André, sur cycle SCRIPTA.
8e Deconninck, sur cycle GENICOT, boyaux LAROCHE-POUCHOIS.
9e Cardot, sur cycle RYSSEL.
10e Poupaert, tous en 4 h. 45'.
11. Quique ; 12. Detré, sur cycle DENEVE spéciale ; 13. Vanderdonckt Georges ; 14. Vampouck, 15. Delemelle ; 16. Savoye ; 17. Coulon ; 18. Maerten ; 19. Boursier ; 20. Costenoble ; 21. Loridan ; 22. Flament ; 23. Sinnaeve ; 24. Verquin ; 25. Debuycker ; 26. Massenin ; 27. Deroubaix ; 28. Dautricourt ; 29. Davoine ; 30. Antrop ; 31. Roudelaere ; 32. Lepoutre ; 33. Melderman ; 34. Demellier ; 35. Bevernage ; 36. Lindeboon ; 37. Couset, 38. Demey ; 39. Clauws ; 40. Dujardin, etc.

Les cycles GENICOT boyaux LAROCHE-POUCHOIS, sont en vente 98, rue du Faubourg-de-Roubaix, LILLE, seul agent pour l'arrondissement de Douai, M. Désmons, à Dorignies.

Les cycles LEGGE-DUPUIS sont en vente chez M. LEGGE-DUPUIS, à Mitourd-sur-Anor (Nord).

A HAZEBROUCK

Le passage des coureurs avait attiré tout ce que Hazebrouck compte de sportifs, au contrôle de ravitaillement installé au « Café du Centre ».

Nous y avons remarqué : MM. Michel Demeuse, délégué militaire de l'U.V.F., Declerck Jean, Président du V.C.H., Poret, Secrétaire Dubois Clément, etc.

A 13 h. 30 comme le prévoyait l'horaire les coureurs sont annoncés, et, c'est en peloton d'une cinquantaine qu'ils se présentent au contrôle à 13 h. 34.

André Vanderdonckt et Louis Vanderaspaille enlèvent les primes offertes par MM. Everwyn, délégué sportif de l'U.V.F. et le sympathique « François » du Centre.

Une ovation toute spéciale a été faite aux coureurs Loridan, Blondé et Duvet du Vélo Club Hazebrouckois qui se trouvaient dans le peloton.

Le dernier coureur passé au contrôle y a été pointé à 13 h. 50.

CYCLISTES ! avec une bicyclette construite par les frères

LEMAHIEU 374, Avenue de Dunkerque, Lambersart
53, Rue Sadi-Carnot Haubourdin

C'est posséder un brevet de sécurité. Pas d'intermédiaires, vente directe du constructeur à l'acheteur. A qualité égale, pas de concurrence possible. Réparations, travail soigné. Accessoires. Facilité de paiement sans augmentation de prix.

marque A S DÉPOSÉE Champion

Cyclistes, imitez Desmettre et tous les « As ». Exigez toujours cette signature sur vos souliers. En vente dans toutes les bonnes maisons de gros et détails, 91, Rue des Sarrazins (Place Casquette) LILLE.

Victoire d'Odile Van Eckout sur cycle Ryssel dans le championnat du Nord disputé hier à Tourcoing

Le départ a été donné à 2 h. 30.

Odile Van Eckout tente de se sauver avec Simonne Adyns au 3e tour, Simonne Adyns est handicapé à la suite d'un dérapage et rend 500 mètres. Au 5e tour, Van Eckout a une avance de 2 kilomètres, au 8e tour, Simonne Adyns reprend la 2e place. La course est très mouvementée. Au 11e tour Van Eckout double ses concurrentes.

1re Van Eckout, sur cycle RYSSEL, arrivée à 4 h. 15, ayant effectué le parcours en 1 h. 3/4 ; 2e Simonne Adyns, à 4 h. 25, sur cycle RYSSEL ; 3e Pietens Maria ; 4e Louf Louise ; 5e Duforest Alice.

Sagaert Roger, sur cycle Baert, de Wattrelos, enlève le Grand Prix du boulevard de l'Egalité Tourcoing-Béthune

La course cycliste Tourcoing-Béthune, organisée par le Comité des fêtes du Boulevard de l'Egalité, a obtenu un très vif succès.

Succès sportif et populaire. Sur toute la route, de nombreux sportsmen ont acclamé nos vaillants routiers et, à l'arrivée, une foule énorme, impossible à évaluer, fit une ovation méritée aux glorieux vainqueurs.

Ce succès récompense les efforts des organisateurs de la course, ces dévoués sportsmen : Robert Henry, Albert Ponchaud, etc...

Organisation parfaite, grâce au concours — qui s'impose d'ailleurs pour toutes les manifestations cyclistes — du Vélo-Club Tourquennois.

Cinquante-trois coureurs sur cinquante-neuf inscrits prennent le départ à 13 h. 50. Nous prenons place à bord de la voiture de M. Albert Ponchau, directeur-fondateur de la Société ouvrière de peinture « Le Projet ». Avec lui, au moins, nous serons « vernis » toute la journée.

L'allure est vive au début. Le compteur marque 40 et ce, jusqu'au Quesnoy. Les crevaisons sont nombreuses. La poussière gêne beaucoup les coureurs, aussi le train s'en ressent-il. Sagaert crève, pour la deuxième fois, avant Fleurbaix. Vandenberghe, Carmein, Verkaemer l'imitent. Une chute se produit à Beuvry. Dhondt porte une blessure au genou et au poignet. Demaesener est également touché. L'ami Maurice Crowin a pris soin de se faire accompagner de M. Rasse, pharmacien, qui prodigue quelques soins aux blessés.

Trois coureurs s'échappent avant Béthune. Ce sont : Delobel, Carrein et Emile Decroix, qui passent à Béthune à 15 h. 25. Le temps de nous désaltérer et nous chassons les coureurs. Nous rencontrons, isolés : Desmarets, puis Janssens et Vandenberghe ; Lepers, puis Pynckett, Vanholdecke, Verkaemer Maurice, Vroman, Barbier, Dobbels et Verkaemer Omer ; Verlynde, qui répare pour la troisième fois. Un trio est composé de Sagaert, Cauchi et Vanmeraeche. Toujours nous remontons et saluons Mathis, puis Soens, Vervaecke Emile, Estienne et Pauwels Marcel. Le peloton de tête comprend sept unités, mais la promenade permet aux retardataires de rejoindre sans difficulté. Vampouck et Lesaffre prennent un bain de pied, cependant que Sagaert descend de machine pour la ...ième fois.

La Chanelle d'Armentières et traversée à « la papa ». Il faut attendre la côte de Linselles pour voir une tentative d'échappade de Vampouck. Dans la descente, c'est Marcel Pauwels qui tient la tête.

A 17 heures 25, six coureurs arrivent en trombe sur le boulevard de l'Egalité, et Sagaert franchit le premier la ligne d'arrivée. — P. L.

LE CLASSEMENT

1. Sagaert Roger, du ... C. T., en 3 h. 35, *sur cycle Baert, de Wattrelos* ; 2. Decroix Rémy, *sur cycle Ryssel* ; 3. Decroix Emile, *sur cycle Wattor* ; 4. Demarest Maurice ; 5. Carrein Elias ; 6. Vandevelde Charles ; 7. Sanctorum Georges ; 8. Delangre Robert ; 9. Dernytter Georges ; 10. Vervaeck Alidor ; 11. Defever Albert ; ... Lesaffre Valère ; 13. Soens Norbert ; 14. Lepage Gaston ; 15. Lottenier Maurice ; 16. Lauverrien Alfred ; 17. Vampouck Gustave ; 18. Biehauw Gérard ; 19. Vervaeck Emile ; 20. Cauchy J.-B. ; 21. Delobelle Léon ; 22. Mathys Charles.

Il faut MAIGRIR

Sans avaler de drogues pour être mince et à la mode ou pour mieux vous porter. Résultat visible à partir du 5e jour. Ecrire en citant ce journal à Mme GOURMAND, 98, Boulevard Auguste-Blanqui PARIS, qui a fait vous d'envoyer gratuitement recette simple et efficace, facile à suivre en secret. Un vrai miracle.

MARÉCHAL GAGNE PARIS-CHARTRES

Voici le classement de cette épreuve : 1er Maréchal en 2 h. 30 ; 2e, Gabar ; 3e, Dehon ; 4e Aubrit ; 5e, Bridier ; 6e, Lamoux ; 7e Sacage ; 8e Thomas ; 9e Large ; 10e Ralas ; 11e Ragagne ; 12e, Doulion ; 13e, Beauvallon ; 14e, Reudain ; 15e Lafarge, etc.

Le belge Hector Martin gagne la course Bordeaux-Paris

LES DIFFERENTES PHASES DE LA RANDONNEE

Jusqu'à Coutre-Vérac le peloton est resté compact. Le passage est contrôlé à 2 h. 37.

Malgré les mauvaises routes, le peloton atteint Poitiers sans aucun incident et tous les coureurs se ravitaillent à 4 h. 5.

10 kil. après Poitiers, Van Slembrouck s'arrête pour un besoin urgent et tous ses concurrents démarrent emmenés par Delbecque et Mounier.

Van Slembrouck mettra près de 20 minutes à rejoindre et tout rentre dans le calme.

A 5 h. 30, le peloton passe à Chatellerault, emmené à bonne allure par Meunier et Notter. Mais, dans la côte dite de Beauvais, Notter dérape, il reste les pieds empêtrés dans les pédales et il est irrémédiablement lâché par le peloton.

Dans la côte de Ste-Maure, Van Slembrouck est lâché à son tour et il ne reste en tête que Meunier, Hector Martin, Dewaele et Neuhard.

Meunier crèvera 10 kil. avant Tours, où les passages sont enregistrés.

A 7 h. 25, Néuhard, Dewaele, Hector Martin à 7 h. 30, Antonin Magne ; à 7 h. 31 Ronsse, Delbecque, Meunier, Mertens, Van Slembrouck, Verschueren et Delonnay.

LA FUGUE D'HECTOR MARTIN A ORLEANS

Notter parle d'abandonner mais il repart à 7 h. 36 avec Bidot et Ouvelier. Ronsse et Van Slembrouck abandonne, ce qui fait que l'équipe Automoto disparaît complètement de la course.

A 11 h. 30, le trio de tête va sur le contrôle d'Orléans. Les trois hommes changent de vélo, prennent leurs entraîneurs 20 mètres plus loin. H. Martin, qui est pris le premier se détache, prend 200 m. à Dewaele, tandis que Neuhard perd du terrain. A la sortie d'Orléans, Dewaele se rapproche de Martin, mais celui-ci prévenu repart de plus belle. Angerville est atteint à 12 h. 55 par Martin à Etampes Martin est contrôlé à 13 h. 25 et à Dourdan Martin passe premier à 14 h. 3, Dewaele à 14 h. 10 et Neuhard à 14 h. 19.

LE TRIOMPHE DE MARTIN AU PARC DES PRINCES

Vers 15 h. 40, les spectateurs pénètrent sur la pelouse pendant que le haut parleur annonce le passage du premier au pont de St-Cloud. Puis Hector Martin pénètre sur la piste pour effectuer la ligne estrolte de son dernier tour complet qu'il effectue en 1'6' 1/5. Rappelons que le vaillant coureur belge se classa le premier au cours d'une fête de bienfaisance en Belgique et fut immobilisé pendant plus d'un an. Il recommença en disputant quelques petites épreuves tout en se classant assez honorablement. Il prit part au dernier Tour de France et fut contraint d'abandonner. Lex-vainqueur du Critérium des « As » est heureux comme on pense et c'est avec joie qu'il vient signer la feuille de contrôle où il déclare que la course fut des plus dures principalement depuis la côte de St-Maur.

LES AUTRES ARRIVEES

Derrière Hector Martin, les concurrents se classent comme suit : 2e Dewaele, en 21 h. 31'16' 3/5 ; 3. euhard en 21 h. 45' ; 4. Antonin Magne, en 21 h. 53''. La fin de cette course n'apporte aucun changement dans ces positions. Ce n'est d'ailleurs plus une course, c'est une marche triomphale à laquelle assistent plus de 100.000 personnes, depuis la côte de Dourdan jusqu'au Parc des Princes bondé, en passant par la côte de Picardie, littéralement embouteillée. Le 34e Bordeaux-Paris a remporté, tant au point de vue sportif que populaire, un nouveau succès formidable. Cette nouvelle victoire d'un coureur belge est sympathiquement applaudie.

Le Grand Prix de l'Abattoir de Lille

C'est aujourd'hui que se dispute cette belle épreuve, mise sur pied par un groupe de sportifs de l'Abattoir.

La distribution des dossards commencera à 16 heures, chez M. Parmentier, 42, rue St-Sébastien et le départ sera donné à 17 h.

Les engagés :

1. Blandel ; 2. Deltombe ; 3. Cottignies ; 4. Barbier ; 5. Decloest ; 6. Quintelier ; 7. Cinquin ; 8. Lelong ; 9. Dubus ; 10. Philippe ; 11. Charlet ; 12. Robyn ; 13. Vanharverbeler ; 14. Delobel ; 15. Holler ; 16. Vandevenyse ; 16. Chatainne ; 18. Lys ; 19. Lepage ; 20. Van Denbleke ; 21. Robitaille Léon ; 23. Bulle ; 24. Lepedit ; 25. Lambert ; 26. Dumortier ; 27. Blondé ; 28. Denglos ; 29. Loez ; 30. Mouté ; 31. Defache ; 32. Calinet ; 33. Schester ; 34. Denis ; 35. Hochart ; 36. Tilson ; 37. Duponchel ; 38. Maselle ; 39. Maselle André ; 40. Saurot ; 41. Vandenabel ; 42. Saurat ; 43. Potié ; 44. Dhollomon ; 45. Haillez ; 46. Houdrique ; 47. Mesmann ; 48. Delecluse ; 49. Willems ; 50. Herphelein ; 51. Vannisbergh ; 52. Pollet ; 53. Desmont ; 54. Coulot ; 55. Lebrun Simon ; 56. Keldermans ; 57. Penet ; 58. Demaer ; 59. Dorvas ; 60. Deconninck ; 61. Lemolt ; 62. Devernage, etc...

Sur un tour de circuit les commis ci-dessus batailleront fermement pour décrocher la première place.

LES COMMIS DE L'ABATTOIR. — 1. Coppens Louis ; 2. Coppens Adolphe ; 3. Leplat Alphonse ; 4. Vandevelde Henri ; 5. Mouilloy René ; 6. Mouillon Charles ; 7. X. ; 8. Devinter Edouard ; 9. Devinter Henri ; 10. Debruyne Emile, dit Emile Dry ; 11. Duchêne Albert ; 12. Vallée Raymond ; 13. Janotte Paul ; 14. Vandendussele Paul ; 15. Coppens Emile ; 16. Sylard ; 17. Lenzelle Maurice ; 18. Claeys Charles ; 19. Ars Henri ; 20. Dutertre Georges ; 21. Bruys Cyrille ; 22. Ars Edmond ; 23. Dambre Gustave ; 24. X...

Quelques succès des Cycles **OLGA** en 1927

Le 3 mars 1927, Grand Prix d'ouverture du Nord à Vieux-Condé : 1er MAHY.
Le 14 juillet 1927, Grand Circuit des Boulevards de Valenciennes : 1er BLERVALQUE
Le 18 juillet 1927, Grand Prix La Nordiste à Boussois : 1er BEAUSSART.
Le 21 août 1927 : Course d'Etrœungt : 1er BEAUSSART.

TOUR DE FRANCE 1927
CATEGORIE TOURISTE ROUTIER
1 coureur au départ, 1 à l'arrivée avec la même bicyclette.
Etape LE HAVRE-CAEN : 1er MAHY.
Etape BREST-VANNES : 1er MAHY.
Etape METZ-CHARLEVILLE : 1er MAHY.
Etape DUNKERQUE-PARIS : 1er MAHY.

Cyclistes, exigez la Bicyclette celle qui dure **OLGA** Usine à SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord)

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Red Star gagne la Coupe de France

A Colombes, au Stade Yves du Manoir, s'est disputé, hier, la Finale de la Grande épreuve dite Coupe de France, entre le C.A. Paris et le Red Star Olympique.

Les tribunes officielles se remplissent, parmi les nombreuses personnalités sportives présentes, on note MM. Jules Rimet, Président de la F.F.A. et de la Fédération Internationale de Football ; Henri Delaunay, Secrétaire général ; Vital Courcier, Président de la Commission de la Coupe ; Jaouen, Président du C.A.P. et Fusier, Président du R.S.O.

A 14 h. 50, M. G. Doumergue entouré de nombreuses personnalités politiques, fait son apparition, sous les applaudissements de la foule.

Le temps est superbe. On n'annonce aucun changement dans les équipes qui sont présentées bientôt à M. Doumergue qui serre les mains affectueusement à tous les joueurs.

Puis, à 15 h. exactement le coup d'envoi est donné aux deux équipes par M. Balway arbitre de la Ligue de Paris.

Après une première mi-temps, où le C.A.P. eut assez souvent le meilleur, le Red Star, menait par 2 buts à. Le premier réussit par Warlelle sur shoot à ras-de-terre d'assez loin, le second sur corner par Martin.

Le C.A.P. marqua par Bertrand sur centre d'Ouvray.

A la reprise, les capistes furent encore très présents, mais l'ouèrent de malchance. Martin immobilisa très souvent l'attaque par de nombreux off-side.

Le découragement commença à s'emparer de l'équipe et finalement Brouzes rentra pour le R.S.O. un 3e but splendide.

C'est sur ce résultat que la fin fut sifflée. Après le match M. Doumergue remit avec le cérémonial habituel la célèbre coupe aux vainqueurs.

PARIS bat NORD par 2 buts à 0

APRÈS UNE PARTIE DÉCEVANTE, LES NORDISTES ONT DU S'INCLINER TRÈS JUSTEMENT DEVANT LES BRILLANTS PARISIENS.

Le Paris-Nord en football-association avait attiré, hier, au stade Amédée-Prouvost, à Waltrelos (Crétinier), une foule de spectateurs qui, confortablement installés, purent suivre très facilement un match comptant pour beaucoup dans l'histoire du football nordiste.

Le beau temps aidant, c'est avec plaisir que l'on se rendit au joli terrain du « Football-Club de Roubaix », duquel on aurait voulu ressortir avec un « large sourire ». Hélas ! nos représentants n'ont pas fait droit à notre désir, et c'est l'oreille basse que nous avons regagné nos pénates.

Par 2 buts à 0, le Nord s'est incliné devant une équipe parisienne, dans son ensemble, de second plan. Rien ne peut être invoqué pour atténuer notre défaite, car celle-ci fut méritée, et nous pouvons nous estimer heureux de ne pas avoir vu nos joueurs retourner aux vestiaires avec une plus sévère correction.

Après ce coup brutal, qui met en pleine lumière notre infériorité actuelle, nous sommes effrayés du chemin qui reste à parcourir. Nous avons été plus près que cela de nos adversaires amicaux de toujours, et au soir même de ce 6 mai 1928, le sportif qui vraiment a du cœur, doit pleurer toutes les larmes de son corps en constatant l'anéantissement des progrès rapides faits au cours des dernières années.

*Les causes de cette régression sont de tous ordres. N